

Après le Coronavirus, vers un Italexit ?

RENZI, UN COUP DE BOTTE AU CUL !



Cette année risque fort de voir le monde en total bouleversement, sous l'effet de la pandémie. Les réalités sur le monde dans lequel nous vivons sont déjà en train de nous sauter à la figure. Une entre autres : je suis convaincu que l'Italie envisagera une sortie de l'UE dès la fin de la pandémie. Jugez plutôt : depuis le début de la crise, et le pic qu'elle connaît depuis une dizaine de jours, aucun pays européen n'a apporté le moindre secours à la péninsule. C'est le chacun pour soi qui règne. L'Allemagne a repoussé des

malades italiens, et mieux même, la République tchèque a bloqué des masques et équipements venant de Chine au secours de l'Italie, et s'en est servi. L'Union européenne n'a-t-elle pas pour leitmotiv que l'Union fait la force, qu'elle protège chacun face aux risques et aux agressions extérieures ? En désespoir de cause, ce sont la Chine, la Russie et Cuba qui viennent d'apporter une assistance médicale à l'Italie. La Russie vient de dépêcher une centaine de médecins au chevet de la péninsule, avec des tonnes de matériel en sus, et avec une touchante étiquette sur les containers : « Per l'Italia, con amore ». Croyez-vous que l'Italie continuera à appliquer le stupide embargo imposé par les États-Unis et l'Union européenne envers Poutine ? La Chine et la Russie semblent montrer plus de signes d'affection envers ce beau pays qu'est l'Italie, un phare de la culture mondiale, que l'Europe, qui doit pourtant tellement à l'Italie dans son histoire... Et au fronton des bâtiments publics de certaines villes italiennes, les drapeaux rouges à étoile jaune, ou bleu-rouge-blanc, ont d'ores et déjà remplacé les drapeaux bleus étoilés... Tout un symbole.

Il faut rappeler que l'Italie a passé des années seule pour faire face aux arrivées de migrants, sans aide de l'UE, et même avec l'obligation de prendre les migrants à sa charge. Plutôt que de renforcer Frontex, la commission a exigé de l'Italie qu'elle accueille tous les migrants, créant ainsi un formidable appel d'air sur la péninsule... Qu'elle a vu son budget 2020, déficitaire à hauteur de 2,4 % du PIB, sévèrement revu et corrigé par le commissaire européen à l'Économie Moscovici, qui présentait, lui, des déficits de 4 et 5 % du temps où il était ministre des Finances... En quoi l'Italie profite-t-elle de la Communauté européenne ? Pays fondateur, troisième plus gros contributeur net, elle est en permanence livrée en première ligne à tous les problèmes du monde, sans aucun secours d'une UE indifférente. Pire, elle reçoit injonctions et réprimandes de la Commission, à la moindre occasion... comme par exemple celle de retirer les crucifix des

tribunaux, écoles et autres bâtiments publics, au nom de l'égalité entre citoyens... Si c'est pour relayer les exigences de certains musulmans, et punir l'Italie d'être catholique, alors là, l'UE intervient au quart de tour... En plus l'Italie, comme la France, sont les deux premières victimes de l'euro fort, conçu comme un euro-mark : le Centre d'économie politique de Francfort avait montré en 2018 que depuis la mise en place de l'euro, chaque Français avait perdu 55 000 euros, chaque Italien 70 000 €, pendant que chaque Allemand avait, lui, gagné 15 000 €... L'Italie, plus que tout autre, plus encore que la France, paie un lourd tribut au maintien de la monnaie unique : quels avantages en retire-t-elle ?

Depuis plusieurs années, l'Italie se rapproche des États-Unis, de la Chine et de la Russie pour obtenir une aide en cas d'attaque spéculative sur sa dette... Conte avait rencontré Trump à la Maison-Blanche, fin 2018, et avait obtenu du Président américain qu'il rachète pour 400 milliards de dettes italiennes si une attaque spéculative venait à se produire : visiblement, Rome a plus confiance en Washington qu'en Bruxelles, au cas où un danger sérieux menacerait... Depuis plusieurs années, d'ailleurs, Rome et Pékin ont conclu de très importants accords économiques : face à l'inertie de l'Union européenne, les Italiens ont vite compris qu'il valait mieux se tourner ailleurs, pour redynamiser leurs entreprises, trouver de nouveaux marchés. Avec la Russie, c'est la probable rupture par Rome de l'embargo qui s'annonce, et les Européens seront malvenus de faire un procès à Conte... Un embargo qui, au final, n'aura coûté qu'aux entreprises et aux agriculteurs européens, les Russes ayant réussi, durant ces années, à fabriquer eux-mêmes les produits qu'on ne leur livrait plus !

Alors, compte tenu de la situation politique actuelle, et de la situation économique déjà très dégradée en Europe, qui sera certainement catastrophique dans trois mois, je suis certain que bien des voix s'élèveront en Italie pour quitter l'UE, et précipiter ainsi l'explosion de cette Union qui ne fait

qu'astreindre les peuples à un carcan rigide et mortifère,
sans jamais leur apporter le moindre secours...

Olivier Piacentini